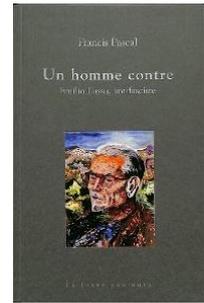


PASCAL Francis, *Un homme contre, Emilio Lussu, antifasciste* (2023, ed. La fosse aux ours, 2023)



Le titre reprend au singulier le titre de l'édition française du livre culte d'Emilio Lussu, *Un anno sull'altipiano*. Francis Pascal, biographe passionné, s'inscrit ainsi dans la lignée des zéloteurs de Lussu, héros de ce premier conflit et député anti-fasciste dès 1921. C'est à Marseille que, pendant la Seconde Guerre Mondiale, Lussu organisa l'ex-filtration de nombreux anti-fascistes et F. Pascal, qui y a été psychiatre, commence son récit par une évocation personnelle de la rade de Marseille au soleil couchant. Présent et passé, comme l'auteur et son personnage, se confondent. Il est aussi, comme son héros sarde, amoureux de la Sardaigne. Il a traduit un autre livre de Lussu, *Il cinghiale del Diavolo* (Le sanglier du diable) qui rend compte d'un fort attachement des Sardes aux traditions, aux dépens de l'accès à la modernité.

En couverture d'*Un homme contre*, un portrait à l'huile du buste d'Emilio Lussu, tempes et barbe neigeuses se détachant sur un paysage sarde. Le peintre c'est *Carlo Levi* (1902-1975), ami très proche et frère de lutte, auteur du texte célèbre sur sa propre déportation en 1935/36, *Cristo é fermato a Eboli* (Le Christ s'est arrêté à Eboli, 1945) : un choix déjà éloquent que cette image !

Pourquoi la période 1926-1946 ? En 1926 se produit l'arrestation et la condamnation de Lussu par un tribunal spécial, un premier juge ayant reconnu la légitime défense contre une tentative ouverte de son assassinat par des fascistes, une vraie scène de western, et sa déportation l'île Lipari, où il contracte une tuberculose sévère. Suivront son évasion en 1929, un thriller en plusieurs épisodes, sa vie de clandestin et militant en France, à Paris et à Marseille surtout, avec la fondation du mouvement *Giustizia e Libertà*. Enfin le coup de foudre pour Joyce, une jeune et blonde militante anglaise qu'il épouse à Paris en 1938, leur parcours aventureux à travers la Deuxième Guerre jusqu'à la chute de Mussolini en avril 1945 et ses retrouvailles manquées avec sa Sardaigne.

Dès l'incipit Francis Pascal donne le ton de la ferveur de son témoignage : « *Ces lignes ont été écrites dans un souffle, pour préserver le souvenir d'Emilio Lussu, pour le garder présent parmi nous* ». L'auteur fait corps avec son héros et c'est touchant, un peu hagiographique sans doute, mais ça n'empêche pas l'intérêt historique de ce portrait d'un grand résistant et d'un vrai penseur politique, lucide quant au présent et à l'avenir. J'insisterai sur son refus du séparatisme viscéralement défendu par ses anciens compagnons lors de son retour si désiré et décevant en Sardaigne, sa terre natale : « *Le séparatisme est anti-historique, démagogique et inconséquent, conservateur et pré-réactionnaire. L'ennemi n'est pas l'Italie mais de vastes groupes d'intérêt qui dominent au gouvernement et dans l'État* ».

Sarde de cœur, descendant de bergers-chasseurs mais citoyen du monde, Lussu est un personnage qui étonnera le lecteur par son actualité.

Nicole ZUCCA
Octobre 2023